

## **TIL - Centre interlangues : texte, image, langage**

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. TIL - Centre interlangues : texte, image, langage. 2011, Université de Bourgogne. hceres-02034469

**HAL Id: hceres-02034469**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034469>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur

L'unité :

Centre Interlangues Texte, Image, Langage (TIL)  
(EA 4182)

Sous tutelle des

Établissements et organismes :

Université de Bourgogne

Février 2011



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur

L'unité :

Centre Interlangues Texte, Image, Langage (TIL)  
(EA 4182)

Sous tutelle des

Établissements et organismes :

Université de Bourgogne

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

**Pierre Glorieux**

Février 2011



# Unité

Nom de l'unité : Centre Interlangues Texte, Image, Langage (TIL)

Label demandé : EA

N° si renouvellement : EA 4182

Nom du directeur : Mme Sylvie CRINQUAND

## Membres du comité d'experts

Présidente :

Mme Hélène AJI, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Experts :

M. Stephen BANN, University of Bristol

M. Romain GARBAYE, Université Sorbonne Nouvelle- Paris 3

M. Christine PERES, Université Toulouse 2-Le Mirail

M. Jacques POITOU, Université Lumière-Lyon 2

(Pas de représentant CNU disponible ce jour là)

## Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Carle BONAFIOUS-MURAT

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Mme Monique DUMAS, Vice-Présidente déléguée à la recherche



# Rapport

## 1. Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée le 24 février 2011, de 9h30 à 17h30.

Après un premier huis clos permettant aux membres du comité d'experts de faire la synthèse des questions soulevées par le dossier soumis à l'AERES, le comité entend l'exposé de la directrice de l'EA, en présence des membres de l'équipe. Cet exposé est complété par les informations apportées par les directeurs des 5 axes de recherche composant le bilan et le projet de l'équipe.

Le comité d'experts engage ensuite un débat avec les membres de l'équipe de direction et, le cas échéant, des membres de l'équipe de recherche, ce qui permet d'éclairer de nombreux points du dossier et de prendre la mesure du dynamisme de l'ensemble.

Après une courte pause-déjeuner, le comité d'experts s'entretient avec la Vice-Présidente du Conseil scientifique. Dans cette université pluridisciplinaire où le secteur santé occupe une place importante, la restructuration des unités de recherche a amené la mise en place de l'EA TIL. Assez mal évaluée en début de contrat, celle-ci a connu un rétablissement spectaculaire en s'intégrant à la vie et aux ambitions du campus, et joue un rôle important dans l'évolution, au sein du PRES Bourgogne-Franche Comté, vers une structure fédérale.

Après cette rencontre, le comité d'experts reçoit les doctorants de l'EA TIL. Ceux-ci se déclarent plutôt satisfaits des infrastructures et de la formation qui leur est délivrée. Entre l'aide à la mobilité donnée par l'EA et les aides à l'acquisition documentaire, leurs thèses sont encouragées. La mise en place de décharges d'enseignement pour les PRAG doctorants de l'EA semble, cependant, un besoin urgent auquel la tutelle va devoir répondre.

Après un second huis clos visant la préparation du présent rapport, le comité d'experts clôt cette journée de visite.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Dans sa configuration actuelle, l'EA TIL est jeune : elle résulte d'une fusion entre les différents centres de recherche en langues de l'Université de Bourgogne, en 2007. C'est une équipe d'accueil basée à Dijon, donc mono-site, rassemblant les différents enseignants-chercheurs et doctorants en langues vivantes. Elle est multidisciplinaire à plusieurs titres, dans la mesure où chaque aire linguistique comporte également des champs disciplinaires différents (littérature, civilisation, linguistique et traduction).

En raison de la transversalité entre les langues, intégrant les langues minoritaires lors de la fusion, et entre littérature, civilisation, linguistique et traduction, l'équipe a logiquement fait le choix d'un travail organisé en 5 axes thématiques fédérateurs : « individu et nation », « filiations », « texte et image », « langages et discours », « l'intime ».

L'EA apparaît comme fondée sur le libre choix des enseignants-chercheurs quant à leur appartenance aux différents axes de recherche. L'évolution défavorable d'un axe prévu au début de 2007 (« Questions de genre ») est l'occasion pour l'équipe de se repenser à mi-parcours et de préparer les nouveaux axes apparaissant dans la deuxième partie du bilan et dans le projet.

D'une manière générale, l'équipe, qui dispose de 519 m2 de locaux (dont le comité d'experts ne parvient pas bien à cerner l'utilisation, même après dialogue avec la directrice), est très active : colloques, journées d'études et séminaires sont très nombreux. Grâce à la mise en place de revues en ligne et de collections de volumes en ligne, ces manifestations sont suivies de publications.

En cours de contrat, par la collaboration avec The College of the Holy Cross et l'Université de Paris-Diderot, l'équipe relance la revue Interfaces, revue reconnue en littérature et histoire de l'art.



- Equipe de Direction :

Au premier abord, il semble que la gouvernance de l'équipe soit principalement assumée par sa directrice.

L'organigramme mentionne un Comité consultatif, mais sa composition et son mode de fonctionnement, ainsi que ses attributions, ne sont pas spécifiés dans le bilan.

Suite à l'entretien en séance plénière, il apparaît que les décisions affectant l'avenir de l'unité sont prises en assemblée générale, au rythme de deux assemblées par an. Il existe un Conseil composé pour moitié de membres nommés par la directrice (elle-même nommée par le Président de l'université sur proposition du Conseil) et pour moitié de membres élus. La directrice précise que les membres nommés par elle sont les directeurs des axes de recherche de l'équipe, directeurs eux-mêmes élus. Bien que conforme à la charte des équipes de recherche en vigueur à l'Université de Bourgogne, cette gouvernance manque de simplicité et ne fixe pas la répartition des sièges au Comité de direction entre professeurs, maîtres de conférences, personnels ITA et doctorants.

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	49	52
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	13	18
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	1	1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	22	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	16	17



## 2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

L'avis global sur l'unité est positif et optimiste. Il s'agit d'une équipe en expansion et en cours de structuration dans un contexte difficile de remise à plat des études en langues vivantes. Le bilan manifeste une volonté commune de travailler ensemble, autour de projets pluridisciplinaires, mais néanmoins pointus.

Organisée en 5 axes de recherche distincts, l'unité ne présente pas de structuration en équipes de recherche : elle annonce 5 thèmes parmi lesquels les membres de l'unité peuvent circuler librement. L'organigramme des enseignants-chercheurs est donc le miroir de collaborations le plus souvent ponctuelles, essentiellement autour de projets de colloques et de publications. Il manque peut-être à cette structuration la capacité de fédérer durablement les efforts de recherche autour de projets à long terme.

La collection de programmes de colloques et de journées d'étude incluses dans les annexes du bilan est impressionnante, mais elle montre une certaine inégalité dans l'approche des thématiques communes. L'articulation entre ces différentes manifestations n'est pas évidente, et le mode d'exploration des notions mises en jeu ne semble pas systématique : certaines rencontres sont pluridisciplinaires, sur un point particulier, d'autres ne concernent qu'une ou deux disciplines. La stratégie de travail des différents axes manque de clarté.

L'unité de recherche TIL joue cependant un rôle central dans le campus de l'Université de Bourgogne, en rassemblant les chercheurs en langues vivantes et en promouvant les études dans les aires culturelles concernées. Seule équipe de ce genre en Bourgogne, elle est attractive et la fin du quadriennal montre une nette augmentation des inscriptions en thèse de doctorat dans cette équipe. L'expérience de la fédération des langues vivantes est jeune, mais nettement sur une pente ascendante.

- Points forts et opportunités :

- Un bilan de publications collectives important quantitativement et qualitativement, fruit des nouvelles possibilités offertes par la mise en ligne dans le domaine des revues et des collections scientifiques.
- Une valorisation active de la recherche, reposant sur un site web performant qui permet à l'équipe d'avoir une bonne visibilité.
- Des manifestations scientifiques nombreuses, signe d'une grande vitalité et d'un potentiel de communication important.
- Une unité bien intégrée, porteuse de plusieurs projets au niveau régional.
- Une capacité de réponse aux appels d'offre de niveau national (type ANR).

- Points à améliorer et risques :

- Un taux de producteurs assez bas, nécessitant de la part de l'équipe de direction un travail individualisé sur les priorités de publication.
- Des modes de publication implantés localement qui captent une part trop grande de la production des enseignants-chercheurs.
- Certains enseignants-chercheurs ne publient qu'avec leurs collègues dans le cadre strict des colloques, journées d'étude et séminaires organisés par l'EA TIL.
- Un risque d'emballage et de dispersion lié à la multiplication des colloques et des publications.
- Un déficit de conceptualisation collective entre les axes, au profit parfois des initiatives individuelles de certains collègues.
- Un projet qui semble miser sur deux axes, « Filiations » et « Texte et Image », dont l'un est en perte de vitesse et l'autre encore très embryonnaire, tandis que les trois autres, mieux implantés, semblent plus dynamiques.



- **Recommandations :**

- Utiliser les moyens locaux comme tremplins pour des projets de recherche et de publication hébergés ailleurs.
- Recentrer les partenariats internationaux vers des établissements ayant des programmes doctoraux.
- Développer les relations internationales dans le cadre des co-tutelles ou des post-docs.
- consolider la vie démocratique ainsi que la gouvernance de l'EA, et voir avec la tutelle comment repenser les termes de la Charte de l'Université de Bourgogne.
- Encourager les membres de l'équipe porteurs de projets de recherche à passer une HDR, en leur donnant des CRCT.
- Ne pas perdre de vue les deux axes les plus vivants et les plus porteurs : « individu et nation » et « l'intime ».
- Envisager de réduire le nombre d'axes de recherche afin de favoriser le travail collectif au long cours ; domicilier éventuellement chacun dans un axe spécifique, afin d'éviter la dissémination des énergies.

- **Données de production :**

(cf. [http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres\\_Identification\\_Ensgts-Chercheurs.pdf](http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf))

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	35
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	13
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	67%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	5 (0)
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	7





### 3 • Appréciations détaillées :

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

L'équipe dénombre 7 thèses soutenues sur la période considérée.

Elle est dynamique et attractive avec le recrutement récent de 5 « jeunes » professeurs ayant obtenu leur HDR depuis moins de 4 ans.

La production d'ouvrages individuels (30) ou collectifs (38) est intense, même si elle présente une certaine dispersion thématique. L'impact de ces résultats est appréciable en matière d'intégration dans les projets régionaux. Le recentrement sur des modes de publication implantés localement présente néanmoins le risque d'aspirer une part trop grande de la production des enseignants-chercheurs, les empêchant de diffuser leur recherche par d'autres moyens (revues internationales, publications auprès de presses autres que celle de Dijon, etc.). Certains enseignants-chercheurs se retrouvent dans la situation de ne publier qu'avec leurs collègues dans le cadre strict des colloques, journées d'étude et séminaires organisés par l'EA TIL.

La multiplication des colloques et des publications qui y sont liées fait craindre l'emballage d'une machine qui semble bien rodée. Les axes de recherche ont tous des implications conceptuelles intéressantes : il serait souhaitable que ces implications fassent l'objet de travaux collectifs. En l'état actuel du bilan, il semble que ce travail de conceptualisation collectif soit délaissé et que l'initiative personnelle de collègues impliqués dans la vie de l'EA ait pris le pas sur la concertation.

Les relations avec la MSH de Dijon et la Région sont en cours de solidification et méritent d'être encouragées.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

L'équipe a su maintenir, voire augmenter son potentiel de recherche au cours du dernier quadriennal : 1 professeur de plus, et 5 MCF.

Si un certain nombre de doctorants bénéficient de financements (7 sur 15 doctorants dans le bilan, dont 2 allocataires), il est à noter qu'ils représentent les deux tiers des thèses soutenues. C'est un point important à noter dans la visée d'une augmentation du nombre de soutenances dans l'équipe. Au jour de la visite, l'équipe affiche 22 doctorants, une croissance qui s'explique par une meilleure intégration dans les réseaux de recherche.

Par son appartenance au réseau Vinolingua basé en Autriche dans le domaine des langues romanes et par sa participation au Collège franco-allemand pour la période 2011-2013, l'unité peut espérer une forte croissance dans son recrutement de doctorants.

En ce sens, l'accueil de doctorants étrangers dans le cadre de la préparation d'une thèse ou d'un stage de recherche est une politique que l'équipe pratique et qu'elle a tout intérêt à développer.

Le rayonnement international des enseignants-chercheurs appartenant à l'équipe est limité. Les activités de diffusion de la recherche se concentrent sur les institutions culturelles locales. Ce sont des points qui semblent faire partie des projets de développement de cette équipe encore en phase de pérennisation.

- **Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité:**

Les éléments concernant la gouvernance ont déjà été évoqués, mais il est à noter que la directrice de l'équipe a effectué un travail remarquable de mise en cohérence et de canalisation des énergies. S'il reste des choses à faire, le bilan est déjà très intéressant. Il n'en reste pas moins vrai que la représentation des membres de l'unité au sein du Conseil pourrait être repensée, en concertation avec la tutelle et sur la base de la Charte de l'Université de Bourgogne. La fourchette de 50 à 66% d'élus prévue dans la Charte ne présage pas d'un fonctionnement démocratique de l'unité : la directrice actuelle tient manifestement à ce fonctionnement démocratique, mais il serait souhaitable qu'il soit inscrit dans les statuts de l'EA.



Les séminaires sont organisés de manière un peu inégale selon les axes, et pas toujours périodique : la question se pose d'une vie scientifique de l'unité centrée sur des journées d'études et colloques, qui ne permettent pas nécessairement l'émergence de nouvelles thématiques ou les discussions libres sur les enjeux spécifiques, par exemple, aux doctorants. Il serait souhaitable de trouver des lieux d'expression moins formelle de la recherche en thèse, plus généralement de la recherche en train de se faire.

L'intégration de l'unité et l'implication de ses membres dans les projets structurants en région est en voie très nette d'amélioration : inexistante au début du contrat, elle s'exprime au moment du bilan par la participation à trois projets majeurs.

- **Appréciation sur la stratégie et le projet :**

Alors que la dotation récurrente annoncée dans le bilan semble en baisse, et que les seules sources extérieures déclarées fin juin 2010 sont le BQR et l'UFR de rattachement des enseignants-chercheurs, à la date de la visite, l'équipe annonce des financements importants, sur projet, en provenance de la Région.

Le projet scientifique est à l'avenant du bilan, et se fonde sur la reconduction des axes de recherche déjà définis : il aurait été possible, souhaitable, de voir ces axes se comporter de manière plus évolutive, d'autant plus que cette évolutivité semble avoir été effective dans la refonte de certains d'entre eux. L'absence d'équipes clairement définies n'a pas été, au vu du bilan, garante de passerelles entre les axes : le risque d'étanchéité est mentionné et le maintien de ces axes au cours du prochain contrat ne semble pas répondre à ce problème.

D'une manière générale, les éléments qui sont apparus dans la discussion lors de la visite démentent certains défauts notés dans le bilan : la rédaction de ces documents, essentielle à l'évaluation, mériterait d'être affinée.



## 4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet.

### • Axe « Individu et Nation »

Une grande qualité de l'axe réside dans la cohérence et la pertinence de l'évolution de la thématique centrale depuis le début du dernier contrat quadriennal en 2007. Les glissements opérés, d'abord des identités nationales et régionales vers les discours autoritaires et leurs résistances, puis vers la notion de leadership, permettent de renouveler de manière très féconde le travail de l'équipe tout en restant fermement ancrés dans une réflexion sur les identités et le politique qui inspire l'ensemble. Ces trois thématiques bénéficient aussi beaucoup de l'approche interdisciplinaire qui est au cœur de cet axe, à la fois à travers la civilisation et la littérature, ou des méthodologies plus proches de la linguistique ou des sciences de la communication. Les thématiques abordées, embrassant les aires culturelles angliciste, hispaniste, germaniste et slavisant, sont centrales dans les sciences humaines et sociales, et particulièrement porteuses de sens dans le contexte social et culturel actuel.

Parmi l'ensemble des publications, certaines sont de haut niveau : on relève ainsi certains ouvrages publiés chez des éditeurs de renommée internationale ou dans des revues internationales de premier plan (Revue internationale de politique comparée, Annales historiques de la Révolution française, 20e siècle), sur des sujets porteurs et particulièrement bien liés aux thématiques de l'axe. On relève aussi les efforts effectués par l'équipe pour publier leurs travaux à l'étranger, notamment chez des éditeurs britanniques, allemands, polonais, espagnols ou mexicains, souvent d'excellent niveau. Ces résultats témoignent de la qualité des thématiques et des approches travaillées, ainsi que de la capacité de cet axe à faire connaître ses travaux auprès d'un large public national et international.

Dans le cadre du contrat quadriennal précédent l'axe a su s'insérer avec succès dans son environnement à la fois local, national et international, à travers l'organisation de conférences internationales comme le colloque « Englishness/Anglicité » de mars 2007. Le thème particulièrement actuel et significatif de ce colloque (il a été organisé dix ans après la dévolution des pouvoirs à l'Ecosse et au pays de Galles, dans le contexte de débats vifs sur ce sujet outre-Manche), ainsi que son caractère interdisciplinaire (interrogations sur la dimension historique, sociologique, idéologique, littéraire et artistique des représentations de l'Anglicité) lui ont donné un retentissement réel dans le champ des études anglophones en France et au-delà. La capacité à se projeter dans l'environnement international est aussi attestée de manière convaincante par la publication en Pologne des recherches menées dans le cadre du centre sur les Français de Silésie, ou par des publications chez des éditeurs hispanophones ou germanophones. La stratégie de publications collectives sur des thématiques directement liées au projet de l'axe dans les revues *Hispanistica XX* et *Textes et Contextes*, hébergées par le TIL, témoigne aussi de la capacité de l'axe à inscrire ses actions dans leur contexte local, et contribue à l'effort de rayonnement entrepris par le TIL dans son ensemble.

Le projet de colloque international sur le leadership en politique s'articule de manière parfaitement cohérente avec le pôle « Acteurs Normes Politiques Décisions » de la MSH, et augure d'une future collaboration avec la thématique « management » de l'ESC de Dijon autour d'un projet sur l'autorité dans les organisations. Cette dynamique est prometteuse pour renforcer les liens avec un groupe de spécialistes des conservatismes européens au sein de l'association britannique de science politique ou avec d'autres pays européens sur les conservatismes (Pays-Bas, Grande-Bretagne, Allemagne).

Les différents projets envisagés autour du « diktat dans le monde hispanique contemporain », le discours autoritaire dans la création littéraire, les conservatismes européens, « idéologie et dictionnaires » ou « les figures emblématiques de l'univers politique espagnol » sont tous prometteurs.

Au final, on constate que l'axe Identité et Nation a déjà mené une activité de recherche soutenue, cohérente et de bonne qualité lors du dernier contrat quadriennal. Ses projets actuels sur les discours autoritaires et sur le leadership s'inscrivent dans la continuité des approches et des thématiques déjà développées, tout en les renouvelant de manière significative autour de problématiques bien définies et porteuses. Le projet permet aussi de continuer à établir des partenariats judicieux au plan local (MSH, ESC) et d'amplifier la recherche de partenaires internationaux. L'axe est ainsi à même de continuer à produire des résultats d'excellente qualité en renforçant son attractivité auprès des doctorants et sa capacité à intégrer pleinement ces derniers à ses activités.



- **Axe « Filiations »**

L'objet principal de cet axe est la transmission dans ses dimensions historique et sociale, psychologique et psychanalytique, ainsi qu'esthétique. Il rassemble 12 enseignants-chercheurs, dont la plupart sont également actifs dans d'autres axes de l'équipe. La grande, peut-être trop grande, diversité des thématiques impliquées par la notion de « filiation » ont conduit à la division de l'axe en 2 sous-axes : « genres » et « transmissions ».

Cette division n'est pas soulignée dans le bilan des activités de l'axe, qui totalise 6 colloques internationaux, un séminaire de 2007 à 2009 et 3 journées d'études.

Si les contenus de ces activités sont véritablement passionnants et souvent originaux, leur rattachement à l'axe « Filiations » est parfois ténu (« Histoires de crimes et société » ; « Poétique du code ou de la contrainte »).

En outre, si la conception de la plupart des colloques affiche parfois une volonté de pluridisciplinarité, de même que les intitulés des séminaires et journées d'études, cette intention semble assez peu suivie d'effets. Deux sur trois journées d'études sont mono-disciplinaires, malgré le choix de thématiques fédératrices.

A l'avenant, les publications sont majoritairement consacrées à une aire linguistique spécifique (l'aire germanophone pour un ouvrage publié en allemand auprès d'un éditeur munichois ; les cultures de langue hispanique pour le volume issu, apparemment, du colloque « Transmission/transgression »). Le domaine anglophone, pourtant bien représenté parmi les EC impliqués dans l'axe, est relativement délaissé.

L'équipe concentrée autour de 5 PR de 14e section, 1 PR de 12e section, rassemblant en définitive très peu d'EC anglicistes et aucun HDR angliciste est déséquilibrée et le projet scientifique s'en ressent.

Aucune thèse liée à cet axe n'est évoquée dans le bilan, ni dans le projet. Les colloques et publications annoncés relèvent d'une sous-division de fait de l'axe selon les aires linguistiques.

La seule implication contractuelle est celle de chercheurs sur le Siècle d'or espagnol, à titre individuel et dans le cadre d'un contrat ANR pilotée par l'ENS de Lyon. Le rayonnement de l'axe « Filiations » est ainsi minimal. Son intégration dans des projets pilotés par la Région ou la MSH de Bourgogne ne semble pas prévue.

D'une manière générale, les orientations de cet axe semblent peu définies et la dynamique liée à cette thématique s'essouffle : le projet présente les mêmes éléments de dispersion que le bilan et une généralité un peu désarmante (le colloque « Qu'est-ce que la poésie ? Qu'est-ce qu'un poète ? » ne devrait pas produire des résultats d'une originalité extraordinaire). Seul le projet sur les relations entre fiction et document est innovant, mais il n'est pas relié à la thématique des « filiations ».

Cet axe doit faire l'objet d'une réflexion nouvelle et d'une refonte.



- Axe « Texte et Image »

Il faut noter d'abord qu'il n'y a qu'un seul enseignant-chercheur dans les effectifs de cet axe qui n'appartienne qu'à celui-ci. L'axe « texte et image » s'inscrit donc principalement dans le projet pour le prochain contrat quadriennal. Ayant commencé à exister en tant que tel à mi-parcours, son bilan est concentré sur les rencontres récentes liées à la revue *Interfaces*, et notamment sur le colloque qui s'est tenu à Dijon en juin 2010, à la mémoire du Professeur Michel Baridon, son fondateur. Un numéro de la revue *Interfaces* qui publiera une sélection des interventions est toujours en préparation.

La question des producteurs/non-producteurs pour ce seul axe est donc difficile à évaluer. D'ailleurs, sur un plan général, les fiches des enseignants-chercheurs contiennent beaucoup d'entrées faisant état de publications « à paraître », de sorte que la production scientifique de cet axe reste virtuelle.

On peut noter cependant dans l'ensemble des activités de l'unité une participation satisfaisante et toujours croissante dans les manifestations internationales, qui est directement liée à l'évolution de l'axe, voire au développement des études filmiques au sein du nouveau projet. Les liens avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont été renforcés au cours des dernières années, favorisant en grande partie les futures études texte/image portant sur le cinéma.

Parmi les sept thèses soutenues dans l'unité depuis 2006, au moins trois portent des titres qui semblent avoir un rapport direct au projet (arts et cinéma, en américain et en espagnol). Le nombre de thèses en cours atteste d'une nette progression, et il est à retenir qu'une forte proportion de ces thèses comporte des sujets qui traitent des arts visuels, notamment le cinéma.

Un lien à l'échelle locale et régionale qui existe déjà, et pourrait devenir de plus en plus important dans le cadre de l'axe, concerne les contacts avec le Musée des Beaux-Arts de Dijon et le Musée Magnin. L'exposition de l'artiste anglais Simon Morley, avec son catalogue, est un bel exemple de cette collaboration. Il faut en effet souligner le fait que les musées de la ville sont très riches, à la fois par l'ampleur de leurs fonds et l'intérêt historique de leurs collections. Le projet transversal sur le 'statut de l'artiste', soutenu par le Conseil Régional de Bourgogne jusqu'en 2013, aura donc une base très solide à Dijon.

Le retour de la revue *Interfaces* à Dijon est un événement important. Cette revue est en train de passer à un nouveau mode de gestion dans lequel l'unité sera un partenaire important, et on espère que l'accord entre partenaires sera signé dans un prochain avenir. Cette revue est en effet la seule revue française dans le domaine des études texte/image qui ait un vrai retentissement international, surtout dans les pays anglophones. Non moins important, le fait qu'elle a récemment changé de format, le nouveau étant beaucoup plus propice à l'incorporation des divers éléments visuels. Il est évident que, pour des raisons scientifiques aussi bien qu'esthétiques, les publications dans ce domaine doivent toujours s'assurer de la qualité des illustrations.

Parmi les futurs projets collaboratifs, on peut noter d'abord celui sur les « discours visuels », reposant sur un séminaire fort prometteur à propos de la relation du corps discursif au langage corporel ; et se réjouir de l'intention de créer des projets transversaux qui viendront enrichir les travaux de l'unité (cf. le projet « L'Artiste : représentations et pratiques », et d'autres initiatives qui porteront sur la poésie, le cinéma, l'affiche, les nouveaux média, etc.) Ces initiatives ne peuvent qu'accroître les débouchés de l'axe « texte et image ».

Il faut tout de même souhaiter que les membres de cet axe mènent une politique plus active dans le domaine des Word & Image Studies. On note, par exemple, qu'aucun membre de l'axe n'a encore publié dans la revue *Word & Image*, fondée par John Dixon Hunt en 1980, laquelle a acquis une position centrale dans ce domaine. L'association IAWIS [International Association of Word & Image Studies] - un groupement international important qui organise des colloques réguliers en Europe - serait aussi à cultiver.



Sur le point précis de l'évolution des recherches dans le domaine, on peut se demander s'il est pleinement satisfaisant de se concentrer principalement sur la définition des « outils méthodologiques les plus appropriés » à l'objet d'étude (ainsi que l'indique le dossier déposé à l'AERES). On pourrait penser que l'heure n'est plus à la méthodologie, mais plutôt à la pratique. Il serait dommage de se focaliser surtout sur des questions qui ont, bien sûr, un certain intérêt à l'intérieur de cet axe, mais qui ne préoccupent pas réellement la communauté existante des chercheurs internationaux.

Le potentiel de l'axe « texte et image » est réel, mais il semble moins clairement affirmé que d'autres actuellement développés au sein de l'EA. Tout porte à croire qu'il pourra jouer un rôle important dans le futur de l'unité, et qu'il donnera lieu éventuellement à des recherches très fructueuses.



- Axe « Langages et Discours »

Créé à mi-parcours, cet axe regroupe des linguistes de langues différentes et s'est donné comme champ de recherche l'analyse des discours, et tout spécialement des discours spécialisés, ainsi que de ses diverses manifestations et particularités saillantes. Thématique vaste qui a permis et permet également des ouvertures pluridisciplinaires (vers la civilisation et la littérature), et qui vaut à cet axe d'occuper une place originale et prometteuse dans la recherche actuelle sur ces questions, y compris dans l'aire anglo-saxonne et allemande.

Bien que de création récente, cet axe a déjà donné lieu à un colloque international co-organisé avec des linguistes de l'aire française d'une autre EA (Les dénominations du comprendre) et deux publications (l'une dans la revue locale Textes & contextes, l'autre à l'étranger).

Les publications individuelles des participants à cet axe, si elles concernent très majoritairement la question des discours spécialisés, semblent plus liées jusqu'à présent aux préoccupations spécifiques propres à chacun plutôt qu'aux thématiques définies pour cet axe — phénomène lié certainement au caractère récent de la création.

Aucune thèse n'a encore été soutenue dans la lignée de cet axe, une est en cours. Cette faiblesse quantitative est liée au nombre jusqu'à présent réduit de PR ou HDR (2, dont 1 participant à un autre axe ; 1 de plus pour la nouvelle période).

Tant le bilan que le projet font apparaître un ancrage prometteur dans le champ de la recherche actuelle, avec le développement de multiples coopérations locales (linguistes francisants, économistes), régionales, nationales et internationales (participation au projet européen VinoLingua, coopérations avec des équipes de Grenoble, de Paris, de Salzbourg, de Mayence).

Le projet présenté s'inscrit de façon tout à fait pertinente dans la lignée de la thématique adoptée lors de la création — les discours spécialisés (économiques, littéraires, médiatiques), de même que leur circulation (impliquant l'analyse des discours de vulgarisation) — et allie la recherche théorique (élaboration des outils nécessaires à l'analyse des discours spécialisés) avec des études de cas.

S'y ajoutent deux projets plus ponctuels et spécifiques à une langue, qui restent à préciser et à concrétiser : didactique de l'anglais (phonétique, civilisation) et linguistique contrastive français-allemand.



- **Axe « L'intime »**

14 chercheurs dans la liste du bilan et 17 dans la liste du projet sont affiliés à cet axe, qui se caractérise par sa transversalité. Dans le bilan, il regroupait des chercheurs appartenant à quatre des langues du centre (7 anglicistes, 4 hispanistes, 2 germanistes, 1 en polonais). Dans le projet, toutes les langues du centre (à l'exception du roumain) sont représentées (8 anglicistes, 5 hispanistes, 2 germanistes, 1 italieniste, 1 en polonais).

Il s'agit visiblement d'un des deux axes du centre proposant un sujet très porteur. L'intitulé en apparence thématique recouvre en réalité une approche à la fois méthodologique et thématique dans sa mise en œuvre. Ce travail original allie des activités de recherches transversales (à l'image de l'étude de lettres d'écrivains comme laboratoire de la création artistique dans l'Europe du XIXe siècle) et des activités de recherches disciplinaires (comme le projet des hispanistes sur l'autofiction).

L'axe se décline en quatre projets : 1 - lettres d'écrivains ; 2- le post-scriptum ; 3 - vivre et dire l'intime ; 4 - la représentation de l'auteur. Le bilan permet d'apprécier la souplesse de l'organisation de la recherche et la capacité des chercheurs à restructurer en cours de contrat un axe dont la configuration ne leur semblait plus satisfaisante : l'axe, intitulé au départ « Questions de genre et l'intime » est ainsi devenu « L'intime ». Cette restructuration semble tout à fait pertinente, car elle a permis un développement plus harmonieux et plus cohérent des projets. Celui qui porte sur le post-scriptum, a priori très original, semble cependant moins pertinent que les trois autres, en raison de son élargissement à l'analyse des adaptations : on ne saisit plus alors clairement le lien possible avec l'analyse de l'intime.

Cet axe a donné lieu un nombre appréciable de productions de qualité. Il a notamment fait l'objet d'un colloque, de plusieurs journées d'études et d'un séminaire associant les doctorants, et il est fait état dans le bilan de la publication de quatre ouvrages collectifs, dont un paru en Grande-Bretagne.

Six thèses en cours sont dirigées par des chercheurs appartenant à cet axe. L'axe « L'intime » a su se donner des partenariats internationaux durables, avec notamment la création en 2009 d'un réseau international de chercheurs hispanistes dans le domaine de l'autofiction.

Cet axe est bien intégré dans le tissu culturel et professionnel régional puisque des liens se sont développés avec des partenaires extérieurs, comme les musées, la Chambre des Métiers, ou encore les Compagnons du Tour de France. Il prend part à un projet transversal PARI, retenu par le Conseil Général de Bourgogne, sur « L'artiste, représentations et pratiques », qui lui a permis d'obtenir une dotation financière importante et qui lui donne ainsi la possibilité de travailler avec d'autres laboratoires SHS de l'Université de Bourgogne.

Le projet pour le prochain contrat prolonge une réflexion entamée lors du quadriennal précédent. Le resserrement de l'analyse en trois projets (1- lettres d'écrivains ; 2 - la création et l'intime ; 3 - la signification sociale et politique de l'intime) donne davantage de cohérence à l'exploration de ce champ de recherches et permettra une meilleure faisabilité du projet scientifique. Le calendrier prévisionnel fait état de quatre colloques internationaux et de cinq journées d'études pour le mettre en œuvre, soulignant le dynamisme des enseignants-chercheurs de cet axe engagés dans une recherche qui, par sa richesse, peut ouvrir la voie à des prolongements au-delà du quinquennal à venir.

Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Centre Interlangues Texte, Image, Langage (TIL)	A	A	A	A	A

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique





## Statistiques de notes globales par domaines scientifiques

(État au 06/05/2011)

### Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
<b>Total</b>	<b>34</b>	<b>82</b>	<b>22</b>	<b>52</b>	<b>57</b>	<b>29</b>	<b>276</b>
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

### Intitulés des domaines scientifiques

#### Sciences Humaines et Sociales

**SHS1** Marchés et organisations

**SHS2** Normes, institutions et comportements sociaux

**SHS3** Espace, environnement et sociétés

**SHS4** Esprit humain, langage, éducation

**SHS5** Langues, textes, arts et cultures

**SHS6** Mondes anciens et contemporains

La Présidente

à

Monsieur Pierre GLORIEUX  
AERES  
Directeur de la section des unités de  
recherche  
20 rue Vivienne  
75002 Paris

*Dossier suivi par :*  
Véronique SOUBZMAIGNE  
Responsable du Pôle Recherche  
[Veronique.Soubzmaigne@u-bourgogne.fr](mailto:Veronique.Soubzmaigne@u-bourgogne.fr)

Dijon, le 12 avril 2011

**Objet : Evaluation AERES - S2UR120001824 - Centre Interlangues Texte, Image, Langage (TIL) - 0211237F**

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de l'envoi du rapport d'évaluation comportant un avis globalement positif sur le laboratoire « Centre Interlangues Texte, Image, Langage (TIL) » et vous prie de bien vouloir trouver ci-après les observations formulées par sa Directrice, Madame Sylvie Crinquand.

S'agissant des remarques formulées par le Comité d'évaluation sur la structuration scientifique interne de ce laboratoire, il importe de rappeler, comme le rapport d'évaluation le souligne, que le laboratoire TIL est une unité de recherche encore récente (création en 2007 suite au regroupement des centres de recherche en langues) qui a su, dans le cadre du présent contrat d'établissement, prendre la mesure et tenir compte de son évaluation initiale.

Pour les années à venir, l'université de Bourgogne s'attachera à accompagner le laboratoire TIL et son équipe de direction afin de poursuivre la démarche de structuration de ses thématiques de recherche et d'y adapter son organisation et ses modalités de fonctionnement.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.

Sophie BÉJEAN



## Courrier :

Le conseil consultatif de l'EA 4182 a pris connaissance du rapport de l'AERES transmis le 4 avril 2011. Ses membres souhaitent tout d'abord remercier le comité de visite pour le travail accompli et l'attention portée au dossier de l'EA. Ils sont heureux que le comité se soit efforcé de prendre en compte la jeunesse de l'équipe et se réjouissent de voir reconnaître le dynamisme de l'unité, la quantité et la qualité des publications, ainsi que le travail de structuration déjà entrepris pour fédérer les énergies des chercheurs de l'équipe. Les membres du conseil considèrent ce rapport comme un signe d'encouragement pour poursuivre le travail accompli et les projets programmés ainsi que l'engagement de l'équipe dans le domaine des publications électroniques.

Le conseil se permet toutefois de signaler quelques malentendus qui semblent émerger du rapport : concernant la gouvernance, la composition et le rôle du conseil consultatif sont détaillés dans le dossier d'origine, dans la partie « Bilan » (p. 17). Cette page renvoie à la charte des EA de l'université de Bourgogne, mais précise également le nom et la qualité des membres du comité qui a travaillé pendant le précédent contrat, le nombre de réunions et les questions traitées par le comité. Même si le comité n'a pas jugé satisfaisante la charte de l'université de Bourgogne, les membres du conseil tiennent à souligner qu'elle est appliquée dans l'EA de manière démocratique et que son application a été approuvée à l'unanimité par l'assemblée générale des membres de l'EA. C'est également l'assemblée générale qui a élu la directrice, les directeurs d'axes étant élus par les membres de leur axe. De même, en matière de budget, si le fichier Excel ne permettait pas d'intégrer le budget 2010, celui-ci a toutefois été détaillé dans la partie Bilan, p. 18.

Le rapport suggère de développer en priorité les partenariats internationaux avec des établissements des programmes doctoraux : or, seul un de nos partenariats internationaux nous lie à un établissement – *the College of the Holy Cross* – ne possédant pas de niveau doctoral, collaboration fructueuse puisqu'elle s'appuie sur la revue *Interfaces*, saluée par le rapport. Les membres du conseil se permettent de rappeler que deux programmes internationaux spécifiquement conçus pour les doctorants figurent dans les projets dès 2011, dans le cadre du collège doctoral franco-allemand avec Mayence (Johannes Gutenberg-Universität) et avec l'université de Strathclyde (Ecosse).

Les membres du conseil utiliseront les recommandations du rapport pour nourrir les discussions des prochaines assemblées générales et des réunions d'axes, et améliorer le fonctionnement de l'équipe. Le conseil tient toutefois à préciser que le fait de développer des publications au niveau local est considéré comme une première étape dans une stratégie de diffusion susceptible de donner une visibilité rapide à nos travaux (les EUD sont diffusées par la SODIS, et l'utilisation de publications électroniques va dans le même sens, le nombre de connexions en témoigne). A ce propos le conseil signale que seuls 3 membres de l'équipe sur 52 (soit 5,7%) n'ont publié qu'au niveau local, le terme « certains membres » utilisé dans le rapport pouvant suggérer un nombre plus élevé. Les membres du conseil regrettent également que des publications de bon niveau et soumises à un processus d'expertise exigeant ne soient pas valorisées par les experts, sous prétexte que l'éditeur est implanté localement.

Les membres du conseil regrettent en outre qu'aucune discussion n'ait eu lieu avec le comité de visite sur le nombre de producteurs. Elle aurait pu clarifier la nature exacte des critères appliqués. En utilisant la grille AERES et en excluant les publications locales, le conseil parvient à un total de 84,2% de producteurs.

Le rapport souligne le risque de dispersion sur une multiplicité de projets. Les membres du conseil souhaitent néanmoins rappeler que le recours aux initiatives individuelles était indispensable

pour créer l'élan nécessaire au développement de l'unité, de même que la diversité des thématiques de colloques. C'est à partir de cette diversité qu'ont pu se dégager les axes de recherche, que le projet pour le prochain contrat entend bien renforcer. En outre, aucune démarche n'est entreprise sans être soumise à l'avis général et sans veiller à ce qu'elle puisse s'intégrer dans un des 5 axes. Le projet propose un resserrement des thématiques, et cet effort stratégique sera intensifié pour prendre en compte les recommandations du comité de visite, mais les membres du conseil souhaitent insister sur le fait que cette stratégie aurait été contre-productive si elle avait été appliquée dès le premier contrat de fonctionnement. Le recours systématique aux séminaires ou à des ateliers destinés à concevoir en commun des ouvrages sera mis en place afin d'unifier davantage les axes et d'approfondir leur conceptualisation.

La stratégie des axes consiste à associer journées d'études disciplinaires et interdisciplinaires, de manière à conforter les domaines d'excellence qui existaient avant la création de l'EA, tout en ouvrant la voie à des approches nouvelles par le biais de l'interdisciplinarité. Ce choix explique peut-être la surprise du comité devant le fait que certaines manifestations sont disciplinaires. Parallèlement, les membres du conseil souhaitent garder les bénéfices d'un fonctionnement par axes, favorisant l'interdisciplinarité, plusieurs de ces axes pouvant se rejoindre sur certains projets. Cela est déjà le cas pour les projets soutenus depuis 2010 à l'échelon régional, pour une durée de 4 ans. (« Artiste : représentations et pratiques », et « Discours Visuels », notamment).

En matière de structuration, le conseil s'étonne de lire dans la rubrique « Points à améliorer » que le projet « semble miser sur deux axes, 'Filiations' et 'Texte et Image'. » La stratégie retenue et affichée dans le projet de l'unité consiste à soutenir tous les axes, et les deux axes cités par le rapport ne sont pas mis en avant dans notre projet.

Les membres du conseil souhaitent apporter quelques précisions pour répondre aux critiques qui concernent l'axe « Filiations ». L'ambition pluridisciplinaire initiale de cet axe correspondait au besoin d'ouvrir un champ d'exploration assez large pour que plusieurs sensibilités puissent y trouver leur place, et il est vrai que cela n'a pas donné lieu à tous les développements espérés. Mais le resserrement de la thématique autour de la généricité littéraire, décidé pour le prochain quadriennal, n'apparaît pas aux yeux du conseil comme le signe d'essoufflement que souligne le rapport. Un tel resserrement s'est déjà produit dans d'autres axes, avec des résultats que les experts semblent apprécier. Le programme prévisionnel pour le prochain quadriennal (2 colloques, 4 journées d'étude, 3 publications) est d'une envergure comparable à celle des autres axes ; il prévoit des recherches autour de la transmission et de la définition des « codes » littéraires, se situant ainsi dans le prolongement d'une large partie des manifestations du contrat précédent. Le resserrement autour de la généricité littéraire, si l'équipe en faisait résolument son parti, loin d'être un motif d'affaiblissement, devrait permettre de mieux définir des objectifs épistémologiques, opération qui s'est avérée difficile tant que le spectre thématique de l'axe voulait garder sa plus grande ouverture. En outre, les membres du conseil rappellent que, contrairement à ce que dit le rapport, cet axe, comme les autres, inclut des chercheurs issus des diverses spécialités de l'équipe et fonctionne de manière interdisciplinaire. Certes toutes les langues ne sont pas représentées pour toutes les manifestations, mais l'exercice serait alors impossible à conduire, et sans doute peu productif. Concernant l'axe « Texte et Image », le conseil tient à rappeler que cet axe récemment créé est en train de mettre sur pied les collaborations internationales nécessaires. Le rapport regrette l'absence de lien affiché avec IAWIS. Comme nous l'avons précisé pendant la visite, c'est dans cette optique que l'EA a invité Véronique Plesch, l'actuelle présidente de IAWIS, à présider l'un des ateliers du colloque « Texte & Image » qui s'est tenu à Dijon en juin 2010, et que l'équipe sera représentée lors du prochain congrès de IAWIS à Montréal en août 2011.

Concernant plusieurs de ces points mentionnés dans le rapport, le conseil regrette que les critiques les plus fondamentales n'aient pas été formulées lors de la visite, ce qui aurait permis de dissiper la plupart des malentendus évoqués dans cette réponse.

Pour conclure, les membres du conseil souhaitent remercier à nouveau le comité pour des recommandations qui seront fort utiles à l'avenir, et pour son appréciation des points forts d'une équipe qui a su s'organiser et créer une identité reconnue pendant son premier contrat d'existence.

Sylvie CRINQUAND,  
Directrice du Centre Interlangues

